

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 17, Actes 16-17

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 17, Actes chapitres 16 et 17.

Lors de la session précédente, Paul a chassé un esprit, un esprit Python, un esprit divinatoire très puissant, mantique, d'une fille qui était exploitée par des propriétaires d'esclaves.

Et parfois, dans de nombreuses cultures et dans de nombreux cercles, il y a des gens qui en font trop et voient des démons partout. Au troisième siècle, en fait, cette pratique était omniprésente dans le judaïsme, où certains rabbins disaient que si vous tendez une main, vous la transmettez à mille démons. Vous tendez votre main gauche, vous l'exposez à 10 000 démons.

Les manuscrits de la mer Morte racontent que chaque acte est contrôlé soit par l'esprit de vérité, soit par l'esprit d'erreur. Nous ne voyons pas cela à ce point dans le Nouveau Testament. Mais parfois, il y a un véritable esprit et il faut y faire face.

Et Paul l'a fait. Mais il semblait réticent à le faire, peut-être parce qu'il voyait ce qui pourrait arriver s'il parvenait à y faire face. Et nous voyons cela au verset 19, parce que les propriétaires de la jeune esclave sont contrariés qu'elle ait été libérée de l'esclavage spirituel parce que maintenant ils ne tirent aucun profit de sa divination.

Alors, ils les traînent devant les magistrats. Maintenant, si vous vouliez traduire quelqu'un en justice, vous pouviez l'inviter au tribunal. Mais s'ils ne se présentaient pas, vous deviez les traîner devant le tribunal.

Ils ne prennent aucun risque. Ils traînent simplement Paul et Silas devant le tribunal. Heureusement, Luke ne fait pas partie du nous ici.

Luke et Timothy ne se laissent probablement pas entraîner, mais Paul et Silas oui. Et remarquez que l'accusation qu'ils vont porter contre eux n'est pas, eh bien, quelle accusation allez-vous dire ? Allez-vous dire, oh, ils ont libéré notre esclave des esprits ? Eh bien, il n'y a pas eu d'accusation légale de ce genre. Ils pourraient légalement dire que vous avez endommagé notre propriété.

Mais ils pourraient ne pas gagner ce procès. Alors, ils vont au plus petit commun dénominateur et portent une accusation très basse devant ces magistrats. Le titre de magistrats utilisé ici, le strategoi, était le titre grec le plus courant pour le duo latin viri.

Ce sont les deux fonctionnaires romains de Philippi. En latin, ce serait le préteur. Maintenant, ils ne jugent pas par eux-mêmes.

Il y a toute une foule de gens autour d'eux. Et ces officiels voudront garder la foule heureuse. Cela se fait sur le marché, dit-on.

Je pense que c'est le mot grec agora, mais ce n'est pas une agora commerciale grecque. Ici, c'est l'agora centrale voisine de Philippi, qui a été fouillée et fonctionnait comme un forum romain. C'est donc là qu'ils auraient des procès, non pas sur l'agora commerciale de la ville, mais sur l'agora centrale.

Il mesurait 230 pieds sur 485 pieds ou 70 mètres sur 150 mètres. Et beaucoup de gens auraient pu se tenir là. En fait, elle était coupée par la via Ignatia qui traversait Philippi.

Ainsi, l'accusation qui leur est portée est la suivante : oh, ces hommes étant Juifs, enseignent des coutumes qui sont illégales pour nous, Romains. Eh bien, ils ne le savent pas. Et en fait, le public de Luc ne le sait peut-être pas, même s'il a probablement au moins une idée puisque le nom de Paul est Paul.

Les gens ne savent pas qu'il s'agit à la fois de Juifs et de Romains. Parfois, il y a des situations comme celle-là aujourd'hui où les gens supposent simplement quelque chose à propos de quelqu'un. Quelqu'un entre dans une salle de classe et suppose que telle ou telle personne est le concierge en raison de son origine ethnique, de sa jeunesse ou autre, et que c'est son professeur du premier jour de cours ou quelque chose comme ça.

Vous pouvez vivre des situations embarrassantes. En fait, j'aimais quand les étudiants pensaient que j'étais étudiant parce que cela me faisait me sentir jeune, mais je devrais aussi raser ma barbe grise maintenant pour en faire l'expérience. Mais dans tous les cas, il existe un contraste entre Juifs et Romains, et il reflète un antijudaïsme ancien commun, très répandu dans de nombreuses régions de l'Antiquité.

Et le décret de Claude mentionné au chapitre 18 au verset 2 était peut-être en fait récent, par lequel il expulsait la communauté juive de Rome, du moins officiellement. Certes, à Alexandrie, il y a eu un antijudaïsme majeur, un antisémitisme majeur, et dans de nombreux autres endroits également. Eh bien, Philippi était une colonie romaine, et si Claude pouvait expulser les Juifs de Rome, ils ne seraient pas non plus dans la situation la plus confortable à Philippi car ils pourraient dire : eh bien, ils l'ont fait à Rome.

Nous devrions faire ce que font les Romains parce que nous sommes une colonie romaine. La principale plainte des Romains à l'égard des Juifs était qu'ils convertissaient les gens. Eh bien, que fait Paul ici ? Pour convertir les gens.

D'un point de vue chrétien, c'est comme si les gens en avaient besoin. C'est quelque chose que nous devons leur donner. Si quelqu'un est en feu dans un immeuble, nous pouvons risquer notre vie pour le faire sortir du bâtiment.

Sauf que dans ce cas, nous ne pouvons pas les sortir du feu. Tout ce que nous pouvons faire, c'est leur offrir l'opportunité, au moins les avertir de l'incendie. Mais de toute façon, cela n'est pas toujours perçu positivement par d'autres personnes.

Parfois, cela a été fait de manière très inappropriée, mais cela n'est pas toujours considéré comme approprié par d'autres personnes, même lorsque nous le faisons de la manière la plus douce, la plus généreuse, la plus gentille et la plus réfléchie possible parce que nous nous soucions des gens. Il y avait beaucoup de xénophobie et de peur des étrangers, et cela se voit probablement dans la plupart des régions du monde aujourd'hui. Il y en a une partie, sauf dans certaines zones urbaines, même là parfois.

De nombreux autochtones non romains vivaient à Philippes, des gens qui n'étaient pas citoyens, mais qui y vivaient. C'étaient des résidents, mais il y avait peu de Juifs là-bas. Les Juifs constituaient donc une cible facile.

D'autres immigrants venus de l'Est s'y sont installés, ce qui n'a fait qu'accroître la xénophobie en général. Et encore une fois, les Juifs constituaient une cible particulièrement facile. Philippes était très romanisé et très fier de l'héritage romain.

Donc juif, et non romain, c'était quelque chose qui allait vraiment remuer la foule. Plus de 80 % de ses inscriptions sont en latin, même si elles se trouvent en Macédoine, au nord-est de la Grèce. Ses citoyens avaient des droits romains.

Ils suivaient le droit romain. Ils étaient exemptés du tribut à Rome. Leur constitution locale suivait la constitution de Rome.

Donc, ils étaient très attachés à leur romanité. Au verset 22, ils sont dépouillés et battus. Eh bien, les non-citoyens pouvaient être battus avant le procès pour obtenir la preuve que le passage à tabac, lorsqu'il était utilisé en termes officiels, était appelé la *coercitio*.

Les personnes appartenant aux classes inférieures bénéficiaient de peu de protections juridiques. Comment seraient-ils battus ? Eh bien, il est dit qu'ils ont été battus à coups de bâton. Paul mentionne que dans ses lettres, il était parfois battu à coups de verge.

Et c'est le seul que Luc mentionne. Luc ne vous dit pas presque tout ce qui est arrivé à Paul, qu'il a souffert pour l'Évangile. Mais les verges seraient les verges des licteurs.

Les licteurs étaient les serviteurs des magistrats romains. Ils transportaient des tiges en paquets, et ces tiges pouvaient être utilisées dans des circonstances comme celle-ci. Le déshabillage était la norme avant les passages à tabac publics ou d'autres types de discipline publique.

Et le déshabillage en public et les passages à tabac en public étaient tous deux censés être humiliants. Ce serait particulièrement humiliant pour les Judéens et les peuples d'Asie occidentale, très sensibles au fait d'être vus nus, tandis que ceux du Moyen-Orient, etc., sont très sensibles au fait d'être vus nus. C'est considéré comme humiliant.

C'est pourquoi, dans 1 Thessaloniens 2, lorsque Paul parle de ce qu'il a enduré à Philippiques, il le décrit comme humiliant. Ainsi, aux versets 23 à 34, nous allons parler du ministère en prison. Au verset 23, le directeur de la prison a pour instruction de les garder en sécurité.

Eh bien, il les garde très en sécurité. Il les met dans la prison intérieure, qui n'a pas de lumière. Il va les sécuriser avec des stocks.

Je veux dire, de toute façon, ils ne pourront pas s'échapper de la prison intérieure, mais les stocks vont rendre les choses vraiment difficiles. Directeur de la prison, certains commentateurs ont dit qu'il était un vétéran car Philippiques était une colonie romaine. Mais Philippiques était une colonie romaine depuis de nombreuses générations.

Les anciens combattants y étaient installés au début. Il pourrait donc être un descendant d'anciens combattants, mais il n'est probablement pas lui-même un ancien combattant. C'est juste le directeur de la prison.

Mais de toute façon, ces lieux d'incarcération n'étaient pas censés être des lieux de réhabilitation dans l'Antiquité. Ils étaient connus pour leur saleté et leur manque de toilettes. Vous iriez là où vous étiez si vous étiez dans les stocks, vous seriez probablement obligés de vous y asseoir aussi à moins que quelqu'un ne vienne le nettoyer pour vous.

Ce genre de saleté, tu as été battu, tu vas avoir des blessures. Vos blessures peuvent être infectées par la saleté qui vous entoure. Les sols seraient froids.

Si vous êtes attaché au sol, c'est encore pire. C'est le verset 23. Verset 24, les stocks de bois seraient fixés au sol.

Une crosse était quelque chose dans lequel ils vous mettaient et vous ne pouviez pas bouger, sauf qu'ils pouvaient déplacer les crosses de jambes de différentes manières, ce qui permettrait d'écartier vos jambes d'une manière qui pourrait vous torturer encore plus s'ils voulaient le faire. Il y avait des trous supplémentaires dans les crosses pour que les jambes puissent être forcées dans des positions douloureuses s'ils voulaient vous faire ça. Il était utilisé pour les personnes de faible statut et certainement pour les personnes qui n'étaient pas citoyens romains.

En 1625, la capacité de glorifier Dieu au milieu de la souffrance et de la honte fut louée par le peuple juif. Les philosophes gréco-romains ont également loué la sagesse d'être satisfait et reconnaissant dans une situation donnée, reconnaissant que, généralement, pour les philosophes, c'était « eh bien, nous ne pouvons pas la contrôler de toute façon ». Une chose que nous pouvons contrôler est notre attitude.

Eh bien, c'était une façon de penser rentable, mais dans le judaïsme, c'était plutôt comme si nous reconnaissions que Dieu est souverain et Dieu est bienveillant, alors nous allons le louer pour notre situation. Et c'est ce qu'ils font. Et ils le font à minuit.

Maintenant, si vous connaissez les histoires d'Adoniram Judson quand lui et d'autres personnes étaient emprisonnées, il y avait quelqu'un qui était fou et il chantait pendant la nuit. Et ils n'en étaient pas très contents parce que c'était déjà assez difficile pour eux de dormir. Mais cela ne nous dit pas la réponse des prisonniers ici, mais la réponse a peut-être été meilleure que nous pourrions le supposer parce que les autres prisonniers ne s'échappent pas et Paul est capable de parler pour eux tous quelques versets plus tard, ce qui suggère pour nous, c'est peut-être qu'ils écoutaient Paul.

Peut-être que certains d'entre eux ont été convertis ou certainement influencés par le ministère de Paul là-bas. Mais de toute façon, chanter à minuit, en général, c'était au milieu du sommeil. Ce n'était pas l'heure habituelle de la prière dans le judaïsme.

Mais il est intéressant de noter que les versets 61 et 62 du Psaume 119 parlent d'être persécuté et de louer Dieu à minuit. Et ils y parviennent. C'est ce qu'ils font.

Eh bien, au verset 26, tout comme au chapitre quatre, l'endroit où ils étaient rassemblés après avoir prié a été ébranlé. Eh bien, au verset 26, cet endroit est ébranlé. Il n'y a aucune garantie que simplement parce que vous priez, vous allez avoir un tremblement de terre.

Pas dans la prière. Mais en tout cas, il y avait une histoire juive. Abraham a été délivré par un tremblement de terre dans les antiquités bibliques de Pseudo-Philon, 617.

Il y avait donc des histoires juives sur des choses comme ça. Plus largement cependant, la plupart des gens de l'Antiquité reconnaissaient les tremblements de terre comme une activité divine, souvent comme des jugements. Les Grecs l'attribuaient souvent à Poséidon, qu'ils appelaient celui qui fait trembler la terre, ainsi qu'au dieu de la mer.

En outre, Philippes était une zone sujette aux tremblements de terre. Je veux dire, vous avez des tremblements de terre dans cette zone, mais normalement vous n'avez pas de tremblements de terre qui ne font pas tomber le bâtiment, mais qui font simplement perdre vos liens. Je veux dire, cela pourrait arriver, mais est-ce juste une coïncidence si cela se produit ainsi ? Est-ce juste une coïncidence si la mer s'ouvrirait juste au moment où les Israélites arriveraient ? De telles choses ne sont probablement pas une coïncidence, même si Exode 14 dit que Dieu a utilisé un fort vent d'est pour repousser la mer la nuit, où l'on peut dire que c'est le vent qui l'a fait.

À quelle fréquence le vent fait-il cela ? En tout cas, il s'agit clairement d'une activité divine. C'est l'activité de Dieu. Personne n'est blessé, mais tous leurs liens sont brisés.

Et nous connaissons des évasions de prison provoquées par des tremblements de terre. Je ne sais pas si personne n'a été blessé pendant ces événements. En fait, je pense que des personnes ont été blessées, mais il y a eu des évasions de prison lors des tremblements de terre en Turquie en 2011, en Haïti en 2013 et en Indonésie en 2013.

Donc, ce genre de choses arrive, mais il s'agissait d'une activité spécifiquement divine, dans ce cas dans Actes 16, et a été spécifiquement conçue pour que personne ne soit blessé. Pour un certain nombre d'autres personnes, plus tôt dans les Actes, vous avez Pierre et d'autres apôtres libérés dans le chapitre cinq des Actes. Pierre est à nouveau libéré par l'ange du Seigneur dans Actes chapitre 12.

Eh bien, maintenant Paul est libéré aussi, mais il y a une différence. Peter a été libéré et les gardes ont été exécutés. Paul est libéré, mais il choisit de ne pas partir.

Bien entendu, sa situation n'était pas aussi mortelle que celle de Peter. On a dit à Peter de partir et il l'a fait, mais dans ce cas, ça va se passer encore mieux. Avec un suicide déjoué au chapitre 16, verset 27, l'exécution était la sanction pour avoir laissé s'évader les prisonniers, surtout dans les cas de peine capitale.

Il se peut que ce ne soit pas une affaire capitale, mais on lui avait dit de les garder en toute sécurité. Et selon lui, tous les prisonniers s'étaient peut-être évadés. Il est réveillé, pas nécessairement parce qu'il dormait en service.

Il était peut-être au lit. Il était probablement le geôlier en chef. Il a des domestiques qui travaillent pour lui, probablement des fonctionnaires.

Ainsi, la nouvelle lui est rapportée. Il demande de la lumière pour entrer, et il n'entre pas réellement dans la partie intérieure de la prison, mais il entre vers l'extérieur. Il voit que toutes les portes ont été brisées et il se rend compte que les prisonniers auraient pu s'échapper et se seraient apparemment échappés.

Et c'est l'idée que lui donnent les gardiens, qui dormaient probablement, comme c'était souvent le cas. Quoi qu'il en soit, les Romains considéraient le suicide comme une noble alternative à l'exécution. En fait, Tacite dit que Messaline, qui devait être exécutée, était une lâche.

Elle ne voulait pas tomber sur son épée, alors ils durent l'aider à le faire. Mais en tout cas, cela était normalement considéré comme une alternative noble. Josèphe, qui écrit pour un public de la diaspora, le décrit parfois aussi comme honorable.

Mais c'était une noble alternative à certaines choses, pas à d'autres. S'il ne s'agissait que de certaines choses, cela était considéré comme ignoble. C'était considéré comme lâche.

Eh bien, la théologie chrétienne, qui suit une grande partie de la théologie juive, non pas Josèphe, mais une grande partie de la théologie juive, a historiquement rejeté le suicide. Et la théologie chrétienne l'a fait avec force, affirmant que seul Dieu a le droit de prendre la vie. Tout le monde aurait rejeté cela comme une solution à la dépression ou à toute autre chose dont on pourrait se remettre.

Donc, je dis simplement cela, non pas pour dire que vous ne pouvez pas comprendre pourquoi certaines personnes sont poussées à cela dans certaines circonstances, mais pour dire que parfois c'est une évasion prématurée, parce que Dieu a toujours un plan pour votre vie. Moi-même et certaines personnes que je connais avons traversé de graves angoisses et sommes heureux de l'avoir vécu et de voir que Dieu avait un meilleur plan pour nos vies, un meilleur but pour nos vies. C'est donc un excursus qui se déroule sur un sujet différent.

Mais de toute façon, cet homme était prêt à tomber sur l'épée et Paul l'exhorte à ne pas le faire. Attends, ne fais pas ça. Nous sommes tous là et il peut parler au nom de tout le monde et personne ne se plaint et ne dit non, nous avons décidé de le faire, nous voulons nous échapper.

Paul a fait son séjour ou quelque chose comme ça. Donc, au verset 30, il arrive en courant, tombe devant eux et dit, messieurs, eh bien, kurios signifie Seigneur au vocatif lorsque vous vous adressez directement à quelqu'un, kuria . Cela peut signifier monsieur ou cela peut signifier Seigneur.

Vous ne savez pas. Mais rappelez-vous, ils prêchent le vrai Seigneur. Et ainsi, Paul le corrige au verset 31.

Non, croyez au Seigneur Jésus et vous serez sauvé, le vrai Seigneur, le vrai kurios . Alors, dit-il, messieurs, que dois-je faire pour être sauvé ? Nous l'avons mentionné brièvement auparavant lorsque nous avons expliqué comment cette question se pose de différentes manières, dans différentes parties de Luc Actes, avec le riche dirigeant dans Luc 18, avec les foules à la Pentecôte dans Actes chapitre deux. Paul ne pose pas de question, il formule plutôt cette question sous forme de question, mais dans Actes, chapitre neuf, il lui est dit ce qu'il doit faire.

Alors, dit-il, comment puis-je être sauvé ? Et la façon dont il peut être sauvé est de dépendre de Jésus, le Seigneur. Le geôlier avait entendu parler de la proclamation de l'esclave. Ils nous proclament la voie du salut.

Alors maintenant, il veut savoir comment être sauvé. Eh bien, ils peuvent être sauvés. Il peut être sauvé.

Nous pouvons tous être sauvés si nous faisons confiance à Jésus. Vous pouvez être sauvés ainsi que votre famille, s'ils croient en Jésus, ils peuvent aussi être sauvés. Ainsi, aux versets 31 et 32, les Romains s'attendaient à ce que toute la famille suive la religion du chef de famille.

Dans cette culture, c'était le mari. Ils s'attendaient également à ce que le chef conduise sa maison au culte des dieux romains. Ce serait une chose importante à Philippes, une colonie romaine.

Mais au lieu de cela, cet homme va les inviter chez lui. Versets 33 et 34, il les a lavés puis ils l'ont lavé avec les eaux du baptême, comme Jean Chrysostome l'a souligné il y a longtemps d'une manière très homilétique, mais je pense que c'est ici dans le texte. Il lave leurs blessures et ils le lavent avec l'eau du baptême.

Maintenant, où auraient-ils fait cela ? Eh bien, c'est une bonne question. Il y avait des endroits où ils pouvaient se rendre, des fontaines publiques et de nombreux endroits où l'on pouvait obtenir de l'eau à Philippes, mais il les emmènerait probablement à l'extérieur de la prison elle-même, ainsi qu'à l'extérieur de son domicile. Il avait peut-être une fontaine dans sa cour, mais s'il avait une maison romaine typique, si elle était aisée, il avait peut-être un impluvium, ce que je pense avoir négligé de mentionner dans mon commentaire, mais j'apprends toujours nouvelles choses.

Cela vient de me venir à l'esprit. Un impluvium puis une mare d'eau dans son atrium, qui faisait partie de la conception des maisons romaines. Mais s'il les emmenait hors de chez lui, si quelqu'un le voyait, il pourrait avoir des ennuis.

Il y avait des veilleurs de nuit, mais de toute façon, la plupart des gens dormaient à ce moment-là, probablement malgré le tremblement de terre, qui était vraiment localisé. Mais de toute façon, au vu de 16h20 et 21h, le geôlier risque d'avoir ici de gros ennuis, et surtout après qu'on lui ait dit de les garder en toute sécurité. Dans Josèphe, nous lisons une époque où Hérode Agrippa Ier avait des ennuis pour avoir soutenu Gaius Caligula, disant qu'il souhaitait être roi à la place de Tibère parce qu'il pensait que Tibère était mort, mais Tibère n'était pas encore mort, et donc il a été mis en prison.

Et le geôlier n'était pas vraiment gentil avec eux, le centurion qui commandait. Mais ensuite, le centurion apprend que Tibère était mort et que Gaius Caligula allait devenir le prochain empereur. Ah, eh bien, dit-il, ah, ce type va être bien avec le prochain empereur.

Donc, il est vraiment gentil avec Agrippa, et il prend un repas avec lui, même s'il est le geôlier et le centurion, il est gentil avec Agrippa. Et puis on apprend que non, en fait, la rumeur était fausse, Tibère n'est pas mort. Eh bien, il se dissocie immédiatement d'Agrippa, s'éloigne et espère juste que personne ne saura qu'il a parlé à Agrippa ou quoi que ce soit.

Et puis la nouvelle revient, oh ouais, Tibère était mort après tout. Ainsi, il a perdu toute la faveur qu'il aurait gagnée. C'était très dangereux de manger avec un prisonnier.

C'était une violation totale du protocole, et cela pourrait lui causer de sérieux ennuis. Donc, quand nous disons, eh bien, vous savez, on a dit à d'autres personnes de se repentir, et tout ce qu'on lui a dit, c'est de croire au Seigneur Jésus. Eh bien, gardez à l'esprit que croire au Seigneur Jésus a certaines implications.

Si vous croyez vraiment en Jésus, ce n'est pas seulement, oh oui, j'y crois de la même manière que je crois qu'Alexandre le Grand a vécu, ou que Mao a vécu, ou qu'une autre personne célèbre a vécu, Staline a vécu, ou Churchill ou Roosevelt. vivait. En tout cas, ce n'est pas le genre de croyance dont il est question ici. Nous dépendons de lui pour notre salut, et ce dont il nous sauve, ce sont nos péchés.

Il nous donne une nouvelle vie. Maintenant, nous ne gagnons pas cela. C'est un don de Dieu, mais lorsque nous sollicitons le don de Dieu, nous l'invitons à nous transformer.

Nous ne devenons peut-être pas instantanément tout ce que nous serons, mais nous avons invité Dieu à œuvrer dans nos vies. Lui et nous reconnaissons qui sera notre Seigneur. Nous avons changé de camp, passant d'être contre Dieu à être du côté de Dieu, pour reconnaître qu'il est le Seigneur de notre vie.

Donc, de toute façon, cet homme est prêt à tout. Rappelez-vous ce qu'il est dit dans Luc chapitre 10, s'ils vous reçoivent, ils me reçoivent. Accueillir et donner l'hospitalité aux agents de l'Évangile.

Laissez-les vous nourrir. Laissez-les vous donner un endroit où rester. Eh bien, il les accueille dans sa propre maison.

Il les nourrit. Il les reçoit comme des agents du vrai Seigneur, même si cela peut lui coûter très cher. Mais c'est la nuit et ils n'essaient pas de lui causer des ennuis.

Donc, ils vont retourner à la prison après. Mais aussi, c'est quelque chose de grave qu'ils font aussi, parce qu'il les nourrit, mais il ne peut pas sortir chercher de la nourriture casher. Je veux dire, il n'est pas juif pour commencer.

Donc, pour eux, avoir une table avec lui, c'est franchir une autre barrière. Cette table fraternelle montre encore une fois leur accueil à l'égard de ces Gentils, même d'une manière qui peut leur coûter cher en termes de goûts culturels, etc. Eh bien, il ne va pas leur servir du porc.

Je veux dire, il n'irait pas aussi loin, mais ce ne sera pas de la nourriture casher. Alors, aux versets 35 et 36, pourquoi les autorités viennent-elles vers eux le lendemain matin et leur disent : vous pouvez partir maintenant ? Eh bien, peut-être que le tremblement de terre était un signe pour eux. Si cela se produisait ailleurs, les gens prenaient parfois cela au sérieux.

Cela pourrait être un présage. Et peut-être que cela a quelque chose à voir avec l'une de nos décisions d'hier. Peut-être.

Bien que des tremblements de terre se soient produits à d'autres occasions, ils peuvent ou non avoir reçu un rapport sur ce qui est arrivé à la prison. Mais ils l'ont peut-être compris. Le geôlier a peut-être pensé que c'était une bonne idée de le leur faire savoir.

Mais il est également possible que cela soit dû à l'intercession en coulisses de la riche Lydia, même si elle n'était pas indigène. Ce n'était pas une citoyenne romaine qui vivait là. Elle était probablement originaire de Thyatire.

Elle était agente commerciale, donc cela ne lui donnerait pas autant de statut. Mais elle avait peut-être l'argent nécessaire pour les convaincre. Il y a une chose que ces politiciens feraient devant une foule, et c'en est une autre si les gens négociaient en privé dans les coulisses.

Ou alors ils ont peut-être simplement estimé que l'humiliation publique était considérée comme suffisante comme avertissement, et ils pourraient ensuite lui demander de partir. Ce que les fonctionnaires ignoraient cependant, c'est qu'ils avaient en réalité battu des citoyens romains. Et même si Paul et Silas n'auraient peut-être pas pensé que cela aurait fait une différence, le geôlier les aurait peut-être informés que non, à Philippes, nous prenons la citoyenneté romaine très au sérieux, et cela aurait fait une différence.

Ou bien Paul vient peut-être de décider, eh bien, j'attendrai jusqu'à plus tard, je leur ferai savoir après, ainsi je leur causerai des ennuis plutôt que ce soit eux qui me causent des ennuis. Quoi qu'il en soit, certaines personnes pensent qu'il a juste crié et que la foule était si bruyante qu'elle ne pouvait pas l'entendre. Mais parfois, les responsables l'ont tout simplement ignoré.

La citoyenneté romaine dans les provinces était une marque de statut très élevé, en particulier dans les provinces orientales où peu de personnes possédaient encore la citoyenneté romaine. Si Paul et Silas n'avaient pas de documents de citoyenneté avec eux, ce qui n'était probablement pas le cas, du moins lorsqu'ils ont été arrêtés, cela serait enregistré pour Paul à Tarse. Donc, vous savez, les gens pourraient envoyer pour vérifier.

Mais en attendant, il faudrait les croire sur parole. C'était ce que la loi exigeait. Demander faussement la citoyenneté était un délit passible de la peine capitale.

Donc, si vous êtes sur le point d'être libéré, il y a de fortes chances que vous ne revendiquiez pas faussement la citoyenneté et que vous ne risquiez pas d'être exécuté après avoir découvert que vous n'étiez pas citoyen. La famille de Paul a probablement reçu la citoyenneté en tant que descendante d'esclaves romains affranchis. Je crois avoir mentionné plus tôt que Pompée, le général romain du deuxième siècle, pardon, du premier siècle avant JC, avait emmené de nombreux Judéens comme esclaves à Rome.

D'autres Juifs de Rome collectèrent leur argent, achetèrent leur liberté et, en tant qu'esclaves affranchis des citoyens romains, ces Juifs devinrent eux-mêmes citoyens romains. Ainsi, un grand nombre de citoyens juifs romains vivaient à Rome. Beaucoup d'entre eux quittèrent également Rome, s'installèrent ailleurs dans le monde romain, ou retournèrent tôt ou tard en Judée, comme nous le voyons dans Actes chapitre 6 et verset 9. Certains Libertini s'installèrent dans différents endroits puis arrivèrent à Jérusalem.

Eh bien, la famille de Paul descendait probablement d'esclaves affranchis. Et de toute façon, depuis des générations, ils étaient citoyens romains. Ainsi, la loi Julienne interdisait d'enchaîner, de mettre des chaînes, et certainement de mettre des pieds, ou de battre les citoyens romains sans procès.

Peut-être que le geôlier les informerait que la citoyenneté était prise au sérieux à Philippes et qu'ils allaient maintenant faire appel à elle. Eh bien, certaines objections ont été soulevées quant à la citoyenneté de Paul. Ce sont des objections de la part de ceux qui ont tendance à être plus sceptiques à l'égard des Actes.

Eh bien, disent-ils, Paul ne mentionne jamais sa citoyenneté. Eh bien, quelle est la force d'un argument fondé sur le silence ? Ce n'est pas un argument très solide, puisque Paul n'attache aucune signification intrinsèque à la citoyenneté romaine, même dans le livre des Actes. Paul évite de se vanter sauf lorsqu'il y est contraint, et lorsqu'il se vante, il se vante de ses souffrances pour l'Évangile.

Il ne va pas se vanter de sa citoyenneté romaine. Ce serait contraire à ce qu'il essaie d'accomplir dans 2 Corinthiens. Cela pourrait cependant être présupposé dans Philippiens 1, versets 7 et 30, où il répond à l'église de Philippes, où de nombreux membres, comme le geôlier, étaient probablement des citoyens romains.

Il leur répond et leur dit, vous savez, vous partagez l'issue de mon procès. Parce que quoi qu'il arrive à Paul en tant que citoyen romain, cela créera un précédent pour les autres citoyens romains. Il est devant la cour de l'empereur.

Cela va créer un précédent, et donc cela va également les affecter à Philippes. Ainsi, Paul n'est peut-être pas entièrement silencieux, mais même s'il l'était, ce n'est pas quelque chose dont nous nous attendrions à ce qu'il en parle dans ses lettres. Deuxièmement, certains érudits sceptiques quant à cette affirmation affirment que Luc tente d'établir le statut élevé de Paul.

Eh bien, oui, mais ce n'est pas parce qu'il veut établir le statut élevé de Paul qu'il invente. Il pourrait chercher à l'établir sans chercher à le fabriquer. Le pharisaïsme de Paul jouit également d'un statut élevé dans le contexte judéen, et pourtant, dans Philippiens 3, au verset 5, Paul lui-même déclare qu'il a été formé comme pharisien.

Eh bien, ils soutiennent également que la citoyenneté était réservée à l'élite municipale et qu'elle était donc fermée aux Juifs. Cet argument interprète mal les éléments de preuve, et il interprète très mal les éléments de preuve. Nous avons 1 173 citoyens romains dans les inscriptions d'Éphèse.

Elle n'était pas réservée à l'élite municipale et il existait différentes manières d'obtenir la citoyenneté, notamment l'affranchissement en tant qu'esclave. Des milliers d'esclaves à Rome devenaient chaque année des citoyens romains alors que c'était difficile pour les fonctionnaires des non-colonies de l'Est romain. Certains ont également soutenu que les Juifs qui sont des citoyens romains devraient participer à des pratiques païennes, donc Paul ne pouvait pas être un citoyen romain.

Encore une fois, c'est tout simplement faux. Josèphe dans les inscriptions juives romaines montre que cela est faux. Philon montre qu'il existe toute une communauté de citoyens juifs romains à Rome.

Ainsi, parfois, les gens qui sont sceptiques à l'égard des Actes utilisent des informations simplement inventées. Parfois, cela montre simplement qu'ils n'ont pas fait les recherches appropriées alors qu'ils sont sceptiques. Cinquièmement, Paul n'utilise jamais les trianomena, les trois noms d'un citoyen romain dans sa lettre, contrairement aux inscriptions.

Eh bien, seuls les documents officiels l'exigeaient. Les inscriptions recherchaient l'honneur. Paul ne l'était pas.

Les citoyens grecs et romains d'Orient donnaient le plus souvent leurs noms à la manière grecque. Sur 50 inscriptions de citoyens juifs romains à Rome, à Rome même, pour les citoyens juifs romains, aucune n'utilise le trianomena. C'est zéro pour cent.

De plus, cela fait appel à des inscriptions, les lettres n'étaient pas des inscriptions. Pline n'est pas seulement un citoyen romain, il appartient à la classe sénatoriale. C'est un citoyen romain aristocratique de très haut niveau.

Dans ses lettres, il n'utilise qu'un ou deux de ses noms, jamais trois, mais souvent un. La correspondance n'en utilisait souvent qu'un seul dans leurs lettres. Il n'est pas surprenant que Paul fasse cela.

Voici un argument plus fort contre le fait que Paul soit un citoyen. Paul rapporte qu'il a été battu à coups de verges. Les citoyens n'étaient pas autorisés à être battus à coups de bâton.

Mais Luke, qui déclare sa citoyenneté, signale également un tel passage à tabac. Et Luke saurait que les citoyens n'étaient pas censés être battus à coups de bâton. Varys et d'autres gouverneurs ont en fait infligé de tels passages à tabac à des citoyens connus dans des endroits où ils pouvaient s'en tirer sans problème.

Florus, qui était gouverneur de la Judée, infligeait cela non seulement aux citoyens romains mais aussi aux cavaliers. C'est-à-dire parmi les gens de la classe des chevaliers romains, un rang partagé par certains gouverneurs lorsqu'il était gouverneur de Judée. Donc cet argument, même s'il est un bon argument, n'est pas un argument suffisant.

Eh bien, pourquoi ne pas révéler votre citoyenneté avant de passer à tabac ? Cela donnerait lieu à une affaire prolongée et à une mauvaise publicité, car ces personnes auraient la possibilité de répondre et de dire non, non, ce sont toujours des

coutumes étrangères. Les fonctionnaires pourraient exiger une certification de Tarsus, ce qui prendrait beaucoup de temps. De toute façon, les autorités pourraient finalement se prononcer contre lui.

Mais après que les fonctionnaires ont violé la loi, Paul a le dessus. Et il se peut aussi simplement que ce juif provincial ne s'attendait pas à une justification jusqu'à ce qu'il en fasse l'expérience plus tard à Corinthe avec Gallion, ou jusqu'à ce que le geôlier philippien l'informe que, non, Philippes prend ces choses plus au sérieux qu'ailleurs. Eh bien, quels sont les arguments en faveur de la citoyenneté romaine de Paul, mis à part le fait que Luc le mentionne et que Luc le connaissait, ce qui devrait être un argument en sa faveur, mais aussi d'autres arguments ? Son nom le favorise.

Ce n'est pas une plaidoirie chrétienne particulière. Cela est soutenu par Fitzmeyer , qui est un bon érudit catholique, mais également par Garrett Ludeman, qui est un érudit athée du Nouveau Testament. Donc, le nom le favorise.

Presque toujours, Paulus est un cognomen dans les inscriptions. Lorsqu'il s'agissait d'un prenomen , d'un prénom, il s'agissait généralement d'un cognomen réutilisé de la famille. Les gens utilisaient généralement leur cognomen, ce que fait Paul.

C'était un nom romain respectable. Cela suggérerait, mais ne prouverait pas la citoyenneté, mais c'était suffisant pour que de nombreuses personnes en Orient assument la citoyenneté romaine. Paul tire son nom romain de quelque part, et ce n'était pas simplement pour décorer Jérusalem.

La grande majorité des personnes qui utilisaient ce nom étaient en fait des citoyens romains. Deuxièmement, seul un citoyen pouvait faire appel à l'empereur puis être envoyé à Rome. Eh bien, c'est arrivé à Paul.

Ses lettres confirment l'absence d'actes à ce stade, bien que toutes ses lettres aient été antérieures ou postérieures à ce moment-là. Si on les met ensemble, on a les indices qui le suggèrent. Paul voulait visiter Rome.

Paul s'attendait à l'opposition des Juifs. Ces deux éléments se trouvent dans Romains 15. Plus tard, probablement à partir de Philippiens 1, du moins selon la façon dont Philippiens est habituellement interprété, Paul est en détention à Rome.

Eh bien, comment Paul a-t-il été placé sous la garde romaine ? Nous avons d'autres preuves que Paul était à Rome. Eh bien, il voulait aller à Rome. Il s'attendait à des troubles en Judée, puis il s'est retrouvé à Rome.

Il aurait pu voyager seul, mais de toute façon, il n'est pas arrivé à Rome. Il se retrouve sous la garde romaine, où il s'est apparemment retrouvé ailleurs avant d'arriver à Rome. De plus, Luc aurait difficilement inventé la longue garde romaine

commençant plus tôt que nécessaire en Judée, car les chaînes et la garde romaine étaient une honte dans la culture.

Les gens voulaient normalement se dissocier des personnes enchaînées ou détenues par les Romains. Luc n'inventerait pas la garde romaine de Paul, et Luc ne l'inventerait pas plus tôt que nécessaire. Luc ne passerait pas tout le dernier quart des Actes basé sur une fiction parce que le dernier quart des Actes n'a de sens que si Paul a été arrêté en Judée et a ensuite fait appel à Rome, et c'est pourquoi il est envoyé à Rome.

Et rappelez-vous, c'est la partie la plus détaillée des Actes. Cela fait partie du récit que nous avons avec un témoin oculaire. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la plupart des érudits reconnaissent que Paul était probablement un citoyen romain.

De plus, les informations implicites de Luke correspondent à cette affirmation. Il parle plus tôt de la synagogue des affranchis, qui comprend des affranchis de Cilicie, dont Tarse. Et Luc ne voudrait pas inventer un passé d'esclave pour Paul.

S'il veut inventer un décor pour Paul, ce ne sera pas celui d'un affranchi. Ce serait, hé, pourquoi pas, si vous voulez inventer un passé honorable, peut-être qu'il appartient à la classe occidentale, comme quelques Juifs de grande classe dans l'aristocratie municipale de Jérusalem. Luc n'inventerait pas le contexte d'esclave, et Luc ne précise même pas que Paul est membre de la synagogue, même si cela semble être sous-entendu par le contexte.

Quelques arguments à l'appui, Paul réussit à atteindre les citoyens romains d'une manière que la plupart des gens n'auraient pas fait s'ils n'étaient pas citoyens romains. Paul cible également particulièrement les colonies romaines et souhaite finalement se rendre à Rome même, avant même d'être arrêté. Le nom romain de Paul.

J'en ai déjà parlé dans Actes 3 : 9 lorsque cela s'est produit pour la première fois, mais cela correspond à Saül. Les doubles noms étaient très courants. Vous les trouvez dans les papyrus et les inscriptions.

Les Juifs de langue grecque portaient souvent des noms araméens et grecs, mais les citoyens romains pouvaient ajouter un signum, un nom romain. En fait, son nom romain est ce trianomena . Le signum est probablement son nom Saul, mais la plupart s'accordent à dire que le signum de Paul est Saul.

Les noms traduisent souvent le sens ou existe-t-il un son similaire. Le trianomena , le nomen était le nom hérité du clan. Le prenomen , qui était à l'origine le nom distinctif du clan, est utilisé au nombre d'une trentaine.

Plus tôt, je crois avoir mentionné que Sénèque l'Ancien avait dit qu'il pouvait répéter 2 000 noms exactement dans l'ordre dans lequel il les avait entendus. Eh bien, il a peut-être un nombre limité de noms avec lesquels travailler, mais de toute façon, à la fin de la République, seulement la moitié d'entre eux étaient utilisés. Ils ne fonctionnaient pas très bien pour distinguer les gens parce qu'il y avait tellement de personnes portant le même nom.

Ainsi, le cognomen est devenu le nouveau nom distinctif de la fin de la République au début de l'Empire. Paul vit au début de l'empire. Le cognomen a commencé comme un surnom, mais dans l'empire, c'était le principal nom d'identification.

Souvent, vous pourriez porter le nom de votre père ou de vos ancêtres. Paul était généralement un nom de famille et n'était généralement utilisé que par les citoyens romains. Eh bien, comment les auditeurs de Paul, ces magistrats, réagissent-ils à ce que dit Paul ? En 1638, Cicéron et Quintilien nous racontent qu'un citoyen romain criait qu'il était citoyen lors d'une flagellation et humiliait ainsi ses oppresseurs.

En attendant d'être informés après le passage à tabac, Paul et Silas ont placé les magistrats dans une situation juridique délicate. Paul fait quelque chose comme ça plus tard après avoir été enchaîné alors qu'il était sur le point d'être interrogé et battu, mais c'était un type de passage à tabac différent. C'était une coercition dont il aurait pu mourir, et il faut également garder à l'esprit que Paul était alors un peu plus âgé.

Et à mesure que nous vieillissons, les coups peuvent parfois avoir des effets plus graves que lorsque nous sommes plus jeunes. Quoi qu'il en soit, ce sont désormais les magistrats, et non ces apôtres, non ces missionnaires, qui sont obligés de négocier. À propos, le terme apôtre, Luc l'utilise généralement uniquement pour les douze.

Dans Actes 14, il fait une exception et l'applique également à Barnabas et à Paul. Mais généralement, il ne considère même pas Paul comme un apôtre. Il aime généralement l'appliquer aux douze.

Paul, dans ses écrits, utilise le titre de manière beaucoup plus large et l'applique à d'autres personnes qui font le genre de travail missionnaire qu'il fait, ou à d'autres types de choses fondamentales révolutionnaires qu'il fait. Il est donc obligé de négocier. Ils sont obligés de négocier, les magistrats.

Les rapports faisant état de leurs actes pourraient même, si la loi est appliquée, les disqualifier de leurs fonctions. Et en théorie, bien que peu probable en pratique, Philippe pourrait être privé de son statut de colonie romaine ou quelque chose comme ça. Alors pourquoi Paul et Silas en parlent-ils ? Pourquoi s'inquiètent-ils de

leur honneur quand Jésus dit : tendez l'autre joue, ne vous inquiétez pas ? Ils devaient contribuer à assurer la sécurité future de la jeune communauté chrétienne, ce qui les mettrait dans une situation au moins un peu meilleure.

Bien que nous apprenions des Philippiens que l'Église avait encore quelques problèmes à cet endroit, ils ont peut-être quelque peu atténué le problème. La persécution n'a peut-être pas été aussi forte contre les chrétiens qu'à Thessalonique. Quoi qu'il en soit, bien sûr, il y avait aussi des gens fortunés comme Lydia, et peut-être des gens d'un certain statut comme le geôlier.

Versets 39 et 40. Les magistrats n'avaient aucune autorité légale pour les battre, mais ils n'avaient pas non plus l'autorité légale d'expulser les citoyens romains sans procès. Mais un procès mettrait en évidence leur propre violation de la loi.

Ils en sont donc réduits à plaider. Eh bien, Luke aime les résultats positifs. On le voit souvent dans les actes de Luke, même après des choses très difficiles.

Il donne peut-être le meilleur visage, mais ils sont quand même expulsés et ils souffrent toujours sans aucun doute des coups qu'ils ont reçus. Donc après cela, ils vont faire une très longue marche. Ils reviennent et saluent Lydia et les autres en premier.

Ils ne partent pas directement, mais les fonctionnaires doivent les escorter pour qu'au moins quelques personnes soient témoins, leur honte a été réduite parce que les fonctionnaires ont dû s'humilier et s'humilier, même s'ils ne partent pas publiquement sur le marché et dire que nous avons tort. Le prochain endroit où ils iront après une très longue marche, ils seront confrontés à des troubles à Thessalonique au chapitre 17, versets 1 à 9. D'ailleurs, sur beaucoup de ces sites, nous avons un très bon historique qui est été fait. Il y a beaucoup de très bons antécédents qui ont été réalisés sur Philippes.

Jeffrey Wyma du Calvin College a fait un très bon travail dans son commentaire sur Thessaloniens et d'autres commentaires sur Thessaloniens ont fait du bon travail. Un certain nombre d'autres chercheurs ont écrit uniquement sur Thessalonique elle-même. Ainsi, Donfried, Jewett et d'autres ont fourni de nombreuses informations sur Thessalonique et ces autres endroits.

Eh bien, dans 17:1, nous lisons leur voyage à Thessalonique et c'est résumé assez rapidement, mais cela ne s'est pas nécessairement produit très rapidement. Il leur a fallu quelques jours pour y arriver avec leurs dos douloureux. Ils emprunteraient la Via Ignatia, qui traverse Philippes et se dirige vers la côte occidentale des Balkans, d'où ils pourraient naviguer vers l'Italie.

Ils viennent dans trois villes différentes mentionnées dans Actes 17.1. La première est Amphipolis sur le Strymon . C'est une rivière dont j'ai parlé plus tôt et dont un affluent était le Gangites . Amphipolis était à 33 milles ou plus de 50 kilomètres après Philippes.

Probablement à cause de leurs blessures, ils n'ont pas marché du tout en une journée, même si nous ne le savons pas. Cela fait beaucoup de choses à couvrir en une journée. Il faut marcher très vite.

20 milles étaient plus courants. Donc, ils ont probablement passé la nuit quelque part. Apollonia était à une journée de voyage au-delà d'Amphipolis.

C'était 27 milles, soit une quarantaine de kilomètres plus loin. Thessalonique était 35 milles ou 55 kilomètres plus loin. Ainsi, au verset 1, nous avons un certain nombre de jours résumés et Luc doit résumer beaucoup de choses pour tout comprendre, encore plus que la rapidité avec laquelle je parle pour tout comprendre.

La Via Egnatia continuait plus à l'ouest jusqu'en Illyricum, à l'extrémité ouest des Balkans. Les Actes rapportent ici seulement le virage de Paul vers le sud, sur cette route menant à Bérée. Nous savons que Paul s'est rendu plus tard en Illyrie.

C'est mentionné dans Romains 15.19, mais cela faisait probablement partie du voyage résumé très rapidement que vous avez dans Actes 20 : 1-3. Donc, probablement pas à ce stade, mais probablement plus tard, il s'y est rendu. Routes. Les voies romaines ne mesuraient généralement pas plus de 6 mètres de large, ce qui, selon les normes urbaines modernes, n'est pas très large, surtout maintenant que tant de gens ont des voitures et des embouteillages, etc.

Mais ces routes étaient meilleures et plus sûres que la plupart des routes européennes jusqu'en 1850. C'était donc un moment providentiel pour devoir les emprunter de toute façon. Thessalonique.

Ils atteignirent Thessalonique. C'était le plus grand port de Macédoine, un endroit très stratégique pour la bonne nouvelle qui en sortait. C'était la capitale de l'ancien deuxième district de Macédoine, mais ce qui est plus important aujourd'hui, c'est la résidence du gouverneur de la province.

Le gouverneur ne figure pas dans ce récit. Il s'agit d'un problème local. Le gouverneur n'en est peut-être même pas informé.

Mais Thessalonique comptait jusqu'à 200 000 habitants. C'était donc une ville majeure, certainement selon les normes anciennes. La synagogue, où ils exercent leur ministère au chapitre 17, verset 2. Eh bien, il y avait beaucoup de cultes ou de religions non grecques à Thessalonique.

Le judaïsme est attesté, plus clairement attesté archéologiquement. Les cultes de Sérapis et d'Isis étaient des cultes égyptiens. Quelque chose qui était grec, mais qui venait de l'île de Samothrace, les Mystères des Kiberi .

Tous ces éléments se trouvent à Thessalonique. Paul aurait passé trois semaines à exercer son ministère dans la synagogue. Il a probablement passé encore plus de temps à exercer son ministère à Thessalonique en général, car il a reçu le soutien de Philippiques, Philippiens 4, 15 et 16, dont vous vous souviendrez peut-être si vous additionnez certains des autres chiffres.

C'est à environ 95 milles ou 145 kilomètres. Il est donc probablement resté là pendant un certain temps. La nouvelle est revenue à Philippiques.

Ils lui ont envoyé des fonds. Vous ne pouvez pas rester avec nous, mais nous voulons aider dans ce que faisait Paul. Alors, ils lui ont envoyé des fonds.

Jusque-là, il effectuait un travail manuel, selon 1 Thessaloniens 2.9. Ce que cela suggère, c'est qu'il était probablement là depuis un certain temps. Cela aurait pu prendre trois semaines, mais la plupart des spécialistes pensent que c'était plus long que cela. Eh bien, les choses ne se sont pas très bien passées dans la synagogue.

Dans la synagogue suivante où il s'est retrouvé, les gens étaient impatients de sonder les Écritures. Ils étaient ouverts d'esprit et voulaient voir ce que disaient réellement les Écritures. Mais à Thessalonique, ils étaient davantage intéressés à défendre ce qu'ils croyaient déjà.

Nous avons des gens comme ça aujourd'hui. 17:4. Les femmes macédoniennes avaient déjà acquis une réputation pour leur influence. La mère d'Alexandre, Olympias, était particulièrement connue pour sa puissance.

Et les gens ne voulaient pas répondre à Olympias. Les femmes des classes supérieures pouvaient devenir patronnes au sein d'une église ou d'une synagogue. Leur statut de classe supérieure et leurs dons les rendaient très appréciés.

Et cela leur a donné un statut plus élevé que celui dont ils disposaient dans la société en général. Il y avait donc beaucoup de femmes de la classe supérieure impliquées dans ce genre de contexte. Les femmes n'étaient pas excisées, il leur était donc plus facile de se convertir.

Ainsi, vous avez Paul, Silas et Timothée, et Luc n'est plus avec eux après Philippiques, gagnant toute une série de conversions. Mais ceux qui s'y opposaient dans la synagogue décidèrent de semer le trouble. C'est probablement pour une raison comme celle-là que Paul, dans 1 Thessaloniens 2, parle de la façon dont les gens de

son propre pays, les Judéens, persécutaient les croyants en Jésus qui étaient en Judée.

D'ailleurs, certains ont dit qu'il s'agissait d'une édition ultérieure, mais c'est par commodité car ils ne veulent apparemment pas que cela figure dans le texte. Il n'y a aucune preuve textuelle de son exclusion. Quoi qu'il en soit, Paul a eu un certain succès à Philippes et à Thessalonique, mais il s'est heurté à de l'opposition dans les deux endroits.

Et ceux qu'ils ont suscités étaient ceux qui ne sont généralement pas très appréciés dans la littérature ancienne. Les démagogues qui attisaient les foules étaient très méprisés, mais ils remuaient les chômeurs oisifs sur le marché. Ce n'est pas toujours la faute de quelqu'un s'il est au chômage, mais nous le voyons avec l'homme handicapé dans Actes 3. Parfois, les gens ne parviennent pas à trouver un emploi.

C'était un problème à Thessalonique. 1 Thessaloniens 4 :11 et 2 Thessaloniens 3, Paul les exhorte à travailler. Mais oui, vous devriez subvenir aux besoins des personnes qui ne peuvent pas travailler ou qui n'ont pas quelque chose de disponible.

Mais dans ce cas-ci, ils restaient simplement inactifs sur le marché. C'était un problème dans de nombreuses villes, mais c'était aussi un problème à Thessalonique dont nous lisons même dans 1 et 2 Thessaloniens. Ils pourraient être poussés à l'action de la foule, comme l'attestent d'autres exemples anciens.

Les résidents juifs constituaient une petite minorité à Thessalonique et avaient donc besoin d'aide pour s'opposer à Paul. Eh bien, cette foule s'agite et elle dit qu'elle vient avant les manifestations, le peuple, le corps citoyen. Eh bien, cela correspond exactement à ce que nous savons de Thessalonique, car Thessalonique n'était pas une colonie romaine contrairement à Philippes.

C'était cependant une ville plus grande, et on l'appelait une ville libre, ce qui signifie qu'ils devaient toujours, eh bien, ils devaient toujours obéir à Rome, mais que leur ville pouvait adopter sa propre politique. Ils avaient localement leurs propres dirigeants dans leur propre ville, même si le gouverneur romain y vivait également. C'était une ville libre.

Ils disposaient d'un corps citoyen rassemblé, le demos, qui agissait de manière judiciaire. Et ils avaient aussi des fonctionnaires appelés polytarques . C'est intéressant, vous savez, il n'y avait pas de liste de ce que les différents fonctionnaires étaient appelés dans différentes villes ou différentes régions de l'Empire romain, mais Luc a raison comme il obtient toujours les titres de fonctionnaires locaux, stratagoi , et maintenant polytarchs .

Polytarques était un nom courant pour les fonctionnaires en Macédoine, en particulier à Thessalonique. Donc, cela causerait des ennuis à Paul, mais ils ne parviennent pas à trouver Paul parce qu'ils ne peuvent pas le trouver à ce stade. Alors, ils entraînent son hôte.

Ils savent où il habite. Son hôte était probablement un chrétien juif qui l'a accueilli chez lui. Je suis désolé, une personne juive qui l'a accueilli chez lui et est probablement devenue une croyante juive en Jésus.

Mais au verset 6, Jason était un nom grec commun, mais il était également couramment utilisé parmi les Juifs hellénistiques. Vous avez Jason de Thessalie, à ne pas confondre avec Thessalonique, dans l'Argonautique et les traditions qui remontent bien avant cela. Jason était un nom grec commun, mais il était également souvent porté par les Juifs.

Il s'agit probablement d'un hôte juif chez qui ils ont séjourné pendant qu'ils travaillaient là-bas, car normalement c'est ce que l'on essaie de trouver. De plus, les Romains et même de nombreux fonctionnaires ne sont pas allés chercher des choses à essayer. L'administration romaine n'avait pas un budget aussi important et n'aimait pas gaspiller son budget pour des choses comme ça.

Ce sont les locaux qui étaient censés les accuser. Dans ce cas, ils vont les accuser devant les Polytarques de Thessalonique . Il s'agit d'un problème local.

Les Deletorius et Deletorius étaient des accusateurs. En droit romain, quelqu'un devait engager des poursuites. Donc, vous attendriez que les accusateurs portent l'affaire et c'est ce qui se passe ici.

Et ce qu'ils accusent de faire, c'est de proclamer un autre roi. Eh bien, il proclame le Messie, verset trois. Techniquement, oui, le Messie est un autre roi.

Paul ne parle pas de compétition politique avec l'empereur, du moins jusqu'au retour de Jésus, et alors ce ne sera pas vraiment une compétition. Mais cela était considéré comme une trahison. Proclamer un autre roi était considéré comme une trahison envers la majesté de l'empereur.

Donc, quand on l'exprime dans ces termes, cela pourrait poser problème. Indiquer les signes de l'arrivée d'un nouveau dirigeant impliquait également des prédictions sur la disparition de l'empereur actuel. En violation des édits impériaux, c'est pourquoi les astrologues étaient parfois bannis de Rome.

Vous savez, une comète apparaît et ils disent, oh, cela signifie un nouveau dirigeant. Sortez de Rome. Vous n'êtes pas le bienvenu ici.

Nous ne voulons pas que les gens sèment le trouble. Faire en sorte que les gens recherchent un nouveau dirigeant. Eh bien, vous lisez 1 et 2 Thessaloniens et Paul parle des choses qu'il leur avait enseignées.

Certaines de ces choses ont à voir avec la venue de Jésus et les signes de la venue de Jésus. Il n'est donc pas surprenant que certaines personnes déforment ses paroles et disent qu'il proclame un autre roi, même Jésus. Après tout, Jésus avait été crucifié pour quelle raison ? Il avait été crucifié sous l'accusation de prétendre être le roi des Juifs.

Il avait été crucifié pour sédition. Luc 22 et 23, en particulier Luc 23, Jésus est accusé devant Pilate d'avoir interdit de payer des impôts à César, même s'il ne l'a pas interdit. Nous le savons explicitement dans Luc 20, et pour prétendre être roi.

Les citoyens devaient prêter allégeance à César et signaler tout acte de trahison. Eh bien, vous pouvez imaginer à quel point cela attiserait une foule et attiserait les loyautés patriotiques et nationalistes de chacun en tant que membres de l'empire. Les adversaires de l'Évangile se méprennent ici tout autant que les stoïciens et les épicuriens au chapitre 17, verset 18, lorsqu'ils pensent que Paul prêche des dieux étranges.

Nous en reparlerons davantage lorsque nous y serons. Au verset 8, nous avons les Polytarques . En outre, ils figuraient au verset 6, la désignation précise des fonctionnaires de la ville de Thessalonique.

Le titre est pratiquement limité à la Macédoine. Rome leur a donné la liberté de gérer la ville, même s'ils devraient en fin de compte répondre à Rome de toute action inappropriée, car les autorités locales de la Méditerranée orientale étaient chargées de faire respecter la loyauté envers César. Au verset 9, leur hôte, au verset 6, Jason, est tenu responsable de leurs actes.

Cela signifie qu'il est tenu de verser une caution pour eux comme s'ils étaient membres de son foyer. Or, une amende était une sanction assez clémente pour les tribunaux romains, et une caution visant à restreindre les auteurs de troubles n'était pas inhabituelle. Compte tenu de l'accusation du verset 7, Paul lui-même avait-il été arrêté ? Face à la foule, les fonctionnaires des Polytarques préféraient parfois la politique à la justice.

Paul aurait peut-être été exécuté, mais il aurait dû être remis au gouverneur romain pour cela, et peut-être aurait-il pu s'en sortir. Mais en tout cas, c'était une accusation très grave, et il n'est pas surprenant qu'il ait été chassé de la ville par les croyants. Paul voudra peut-être s'exprimer, mais non, c'est dangereux.

Ce n'est pas comme un passage à tabac comme à Philippes. Il s'agit d'une accusation très grave. Mais les Polytarques ne l'ont probablement pas pris trop au sérieux car la sanction est très clémente.

Dans le même temps, la décision des Polytarques resterait en vigueur jusqu'à ce qu'ils quittent leurs fonctions. Alors, pour le bien de Jason et des autres croyants, ils n'osent pas encore revenir. Paul doit envoyer ses compagnons pour découvrir ce qui se passe là-bas.

Et dans 1 Thessaloniens 2.18, quand il dit, nous voulions revenir, mais Satan nous en a empêché. L'entrave de Satan peut avoir quelque chose à voir avec le décret jusqu'à ce qu'ils quittent leurs fonctions. Mais il obtiendra une meilleure réponse dans la prochaine ville où il se rendra, au moins pendant un certain temps, jusqu'à ce que certains habitants de Thessalonique le suivent.

Il va sortir des sentiers battus. Il ne va pas suivre la Via Agnesia, comme tout à l'heure il a quitté la via Sebast et est descendu jusqu'à Derbe, mais ils vont quand même le retrouver.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 17, Actes chapitres 16 et 17.